

Monsieur le Président, distingués délégués,

Dans la capitale du Canada, Ottawa, où je vis et travaille aujourd'hui, il y a ce que l'on appelle une «horloge terrestre». Située à l'entrée de l'immeuble qui abrite le Centre de recherches pour le développement international, elle a l'air d'une horloge bien ordinaire, au tic-tac inexorable.

Mais elle est différente des autres.

Elle relie la population de la planète à la terre-mère dont nous puisons tous la vie. Et elle illustre le défi qui nous rassemble tous à la Conférence du Caire. Car au passage de chaque minute, 180 nouvelles personnes voient le jour sur terre et quelque 20 acres de terres sont perdues.

Population et développement durable

Au Caire, nous avons fait un pas important, et un pas historique, en reconnaissant que le problème démographique n'est pas seulement une question de chiffres ni de niveaux de fertilité. Lorsqu'on parle de démographie, on parle aussi de pauvreté extrême, d'analphabétisme, de mortalité chez les femmes en couches, mais aussi d'habitudes de consommation déraisonnables dans les pays développés. Des problèmes de cette ampleur résistent à tous nos efforts pour y trouver des solutions simples.

Le projet du Programme d'action — que le Canada appuie — énonce les difficultés qui nous attendent. Et après des négociations ardues, nous avons accepté 90 p. 100 de ses thèmes. Voilà pourquoi je trouve encourageant de constater que cette conférence, comme celles qui l'ont précédée, nous aide à progresser, en tant que famille humaine, vers une meilleure qualité de vie.

En songeant à des rassemblements antérieurs sur des sujets étroitement liés — le Sommet de l'enfance, le Sommet de la terre, la Conférence sur les droits humains — nous pouvons voir qu'à chaque fois, il y a eu véritablement un progrès. Mais l'horloge continue de marquer le temps qui passe... Que pouvons-nous faire pour ralentir son mouvement?

La démarche du Canada est simple. Nous voulons favoriser le développement de sociétés saines, où tous les hommes, femmes et enfants puissent réaliser leur potentiel.

Dans cette perspective, j'aborderai cinq aspects de la population et du développement qui tiennent particulièrement à coeur aux Canadiens :

- l'habilitation des femmes;
- l'environnement;